

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Sutorazi, Mehmet

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümüş Caddesi

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ

## Chronique militaire

### Le résultat de la grande offensive allemande à l'Est sera connu incessamment

Par le général H. E. ERKİLET

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le "Cumhuriyet" :

#### La grande attaque bat son plein

La grande offensive sur le front de l'Est qui a commencé mercredi dernier, ainsi que l'a annoncé M. Hitler, dans son discours, est en plein développement sur une ligne de plus de mille km. allant du Sud de Leningrad jusqu'à Kharkov. Les troupes soviétiques s'efforcent de résister partout avec leur ténacité et leur valeur habituelles. Mais les nouvelles qui parviennent signalent que les Allemands gagnent du terrain et réalisent des progrès importants, sans toutefois fournir des indications de lieux précises. Le front qui s'étend de la zone au Sud de Leningrad jusqu'à Kharkov est gigantesque. L'offensive annoncée par M. Hitler s'y déroule en plusieurs directions. Elle présente, tout comme au début de la campagne à l'Est, le caractère d'une offensive générale. C'est à dire qu'il ne s'agit pas d'une opération de portée locale comme la dernière attaque dans la région de Kiev.

#### La tactique des "poches"

Mais on ne peut pas évidemment attaquer avec la même violence et la même densité et dans toutes les directions sur un front de plus de 1.000 km. en prêtant à tous les secteurs une égale importance. On a concentré de grandes masses de forces cuirassées, motorisées et d'infanterie en certains points déterminés du front qui revêtent une importance particulière, en vue d'effectuer l'attaque dans certaines directions stratégiques également déterminées. Ces grandes formations essayeront de percer le front dans certaines directions choisies avec soin et, dans le cas où elles y parviendront, agiront en profondeur de façon à encercler puis à anéantir des forces soviétiques importantes. Après quoi, la route pourra être ouverte aux Allemands. C'est cela que les Allemands font et veulent faire depuis environ une semaine.

#### Cinq directions

Comme je l'ai déjà écrit dans des articles précédents, il est probable que les directions du développement essentiel de l'offensive soient les suivantes :

- 1- Au Nord, Kalinin, Yaroslavl ;
- 2- Smolensk-Kuluga ;
- 3- Briansk-Tula ;
- 4- Nord-Est de Kiev-Kursk Voronej ;
- 5- Poltava-Kharkov-Don.

Entre ces cinq directions, celle de Kalinin, au Nord, et celles de Kuluga et Yaroslavl, au Sud, sont celles qui servent le plus pour encercler Moscou ainsi que les troupes soviétiques qui se trouvent devant et autour de cette place.

#### L'action de von Leeb

La plus grande partie des armées allemandes du Nord, qui encerclent Leningrad, peuvent fort bien marcher au Sud vers l'Est, avec leur aile droite, par la ligne des armées Yaroslavl, pour encercler le groupe des armées Timochenko, du groupe des armées Timochenko et investir ainsi Moscou par le

Nord.

#### ...celle de von Bock

Dans le cas où le groupe des armées du Centre, du maréchal von Bock, actuellement groupé dans l'ensemble, dans les zones au Nord, à l'Est et au Sud de Gomel, pourrait atteindre Briansk et Kursk, par la ligne Voronej-Tula, il lui deviendra possible, en pénétrant entre les armées Timochenko et les débris des armées Budienny, d'investir la capitale soviétique par le Sud.

#### ...Et celle de von Rundstedt

Quant au groupe des armées allemandes du Sud, en avançant vers Voronej par Kursk, en aidant de son aile gauche le groupe des armées allemandes du Centre, il enveloppera Kharkov avec ses forces du centre et luttera avec son aile droite pour la conquête de la Crimée. Dans ces conditions, l'objectif principal de l'offensive allemande qui se développe tout le long du front Est, est, en même temps que Moscou, l'encercler et l'anéantissement des forces soviétiques du Centre.

#### Moscou, objectif principal

Pour nous résumer, nous pouvons dire que les armées allemandes qui sont passées à l'action depuis une semaine en

#### Les hostilités en U.R.S.S.

### La bataille de Russie revêt une intensité croissante

#### Les Allemands aux portes de Kharkov

Vichy, 8. A.A. — (Havas-Ofi). La guerre germano-soviétique a revêtu une grande violence. Les mouvements militaires présentent un grand développement.

Voici les dernières nouvelles reçues : Les forces russes encerclées à Leningrad ont tenté une nouvelle sortie.

Les Allemands ont déclenché une nouvelle offensive contre les armées Timochenko.

De violents combats ont lieu dans les directions de Vjasma et de Briansk.

Les offensives allemandes en direction de Kharkov et du Donetz sont en cours de développement.

Une importante avance allemande se remarque le long des rives de la mer d'Azov.

Les Allemands sont aux portes de Kharkov.

Les forces russes s'efforcent d'arrêter ou tout au moins de retarder l'avance allemande.

#### Un commentaire du communiqué allemand

Berlin, 7. A.A. — Le D.N.B. communique au sujet du communiqué officiel allemand d'aujourd'hui :

Le communiqué officiel d'aujourd'hui annonçant que les forces allemandes et alliées poursuivent l'ennemi vaincu au Nord de la mer d'Azov et ont pénétré très profondément dans les lignes de retraite de (Voir la suite en 4<sup>ème</sup> page)

vue de porter au front soviétique un dernier coup décisif, sont celles des groupes du Nord et du Centre. Les groupes du Nord avancent au nord de Moscou ; les groupes du Centre au sud de cette capitale.

Telles sont les observations que nous pouvons formuler actuellement en ce qui concerne le développement de la grande attaque allemande.

#### Sorties infructueuses

Les tentatives de percée de l'investissement allemand effectuées par les Soviétiques sur le littoral du golfe de Finlande et dont on a lu les détails dans les journaux ainsi que les attaques de Cronstadt vers la côte, ont été repoussées par les Allemands avec pertes. Ces sorties et les autres du même genre ne présentent pas d'autre avantage ni d'autre caractère que celui d'actions purement locales. Il est évident qu'elles ne sauraient contraindre les Allemands à faire venir, d'ailleurs, d'autres forces. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, le seul élément important et décisif, sur le front de l'Est, est constitué par la grande offensive allemande. Et le résultat de celle-ci ne pourra être connu que dans quelques jours.

H. Emir ERKİLET

### La situation de l'Italie

Nous avons lu avec surprise dans un organe important et sous une signature autorisée, un article dont le moins que nous puissions dire est que son auteur était manifestement mal informé. Il s'agissait de l'Italie. Et l'on mettait en doute sa puissance et ses possibilités d'action. Il nous semble pourtant que le récent engagement aéro-naval, en Méditerranée Occidentale, a fourni, à cet égard un exemple que l'on ne pourrait souhaiter ni plus concluant, ni plus efficace.

Quant au moral du peuple italien, la façon dont il accepte avec une sérénité consciente, une volonté tranquille, le dur régime de l'économie de guerre, avec toutes les conséquences qu'il comporte nous paraît indiquer de la façon la plus évidente sa volonté bien déterminée de lutte et de résistance.

S'il en était besoin, on pourrait citer nombre d'exemples à ce propos. Les manifestations d'enthousiasme spontané qui ont accueilli le Duce lors de sa visite à Forlì, à Bologne et ailleurs ; ce télégramme de l'Agence Anatolie qui décrivait les acclamations de la population de Rome qui ont salué le Chef de l'Etat italien lors de l'inauguration du Cercle italo-allemand et tant d'autres épisodes ne fournissent-ils pas la preuve irréfutable de l'unité, de l'unanimité et du haut moral du peuple italien ? Seuls qui veulent les ignorer ou qui feignent de les ignorer peuvent se tromper. Mais à quoi leur servirait-il de tromper les autres ?

La guerre est une formidable partie où l'existence des nations elles-mêmes est en jeu. Nul ne peut prétendre en prévoir à coup sûr l'issue. Mais nul aussi ne saurait contester la conviction que les peuples qui y sont engagés y apportent. On ne fait pas preuve d'héroïsme sans la Foi.

Quotidiennement, nos confrères mettent en garde le public contre la propagande sous toutes ses formes et quelle que soit sa provenance. C'est y succomber que d'accepter une version des faits systématiquement faussée pour les besoins d'une cause déterminée. Et c'est aussi y collaborer que de colporter les ragots auxquels elle se complait. G. PRIMİ.

### Un communiqué conjoint turco-allemand

### A propos des fausses rumeurs qui tendent à donner l'impression qu'une attaque menace la Turquie

### Elles n'affecteront en rien l'amitié confiante entre les deux pays

Ankara, 8. A. A. — Communiqué :

Au cours des dernières semaines des informations de presse et de radio étrangères venant de diverses sources et en différents termes ont parlé de demandes qui auraient été présentées par l'Allemagne, de pressions qui auraient été exercées, de concentrations à la frontière bulgare et ont cherché à donner l'impression qu'une attaque serait sur le point d'être déclenchée contre la Turquie.

Les gouvernements turc et allemand tout en n'ayant attribué à aucun moment la moindre importance à ces rumeurs intentionnellement répandues, s'accordent à déclarer que ces publications, privées de tout fondement et de toute base, n'affectent et ne sauraient affecter en rien les relations d'amitié confiante entre les deux pays qui ont été confirmées par l'accord en date du 18 juin 1941.

### Le Chef National a reçu le nouveau ministre de Hongrie

Ankara, 7 A.A. — Le Président de la République, İsmet İnönü, a reçu aujourd'hui à 16 h. 30, en sa résidence de Çankaya, le nouveau ministre de Hongrie à Ankara, M. Jean Vöröley, qui lui a présenté ses lettres de créance.

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Menemcioglu, était présent à l'audience.



## A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvir-i Eşkâr

## Quel dommage pour l'Afghanistan!

L'éditorialiste de ce journal écrit:

Nous n'avons plus de tranquillité ni de repos depuis que nous avons su qu'un Anglais et Russes ont envoyé une note commune à l'Afghanistan. C'est la note d'Ankara qui a donné la première nouvelle et le speaker a parlé de l'éventualité de voir l'Afghanistan partager le sort de l'Iran. Les dépêches parvenant de diverses sources, depuis un ou deux jours, semblent confirmer cette nouvelle. Mais elles semblent indiquer que la situation est moins grave en Afghanistan qu'en Iran et qu'un terrain d'accord pourra être trouvé.

Mais « chat échaudé craint l'eau froide » dit-on. La seule nouvelle de la remise d'une note diplomatique à l'Afghanistan nous a causé une véritable inquiétude et nous n'avons pas pu nous empêcher de ressentir de profonds regrets pour la nation afghane que nous aimons tant. Nous aimons les Afghans, nous autres Turcs, depuis bien longtemps, en tant que musulmans et en tant qu'une nation valeureuse et noble. Après la guerre de l'Indépendance, au cours de laquelle les Afghans, plus que tout autre peuple, ont témoigné à notre égard ne fusse que moralement, de la sympathie et un vif rapprochement, notre affection s'est encore accrue et notre respect pour eux a augmenté.

De tout temps, cette noble nation musulmane se plaisait à voir en nous des frères aînés. Et lors des multiples réformes réalisées dans le pays, ce n'est pas en Europe, c'est en Turquie que l'on a engagé des spécialistes, préférant ainsi à l'Européen, le Turc oriental. Il n'y a guère d'autre nation en Orient qui ait témoigné à notre égard d'autant de respect, de confiance et de cordiale sympathie. L'Afghanistan est le premier pays qui ait reconnu, pendant les jours sombres de la lutte nationale, le gouvernement de la G. A. N. qui n'était reconnu par aucun autre pays, qui nous a envoyé la première délégation diplomatique. Et cela lui a acquis des droits imprescriptibles à notre affectueuse gratitude.

L'Afghanistan n'est intéressé en rien à la présente guerre, et moins encore que l'Iran. Et il a le bonheur de ne pas posséder de puits de pétrole sur son territoire! C'est pourquoi d'ailleurs, il semble qu'il pourra éviter l'occupation étrangère.

Cette nation petite par le territoire, mais grande par l'âme, n'a en d'autre aspiration depuis des années, que de mettre fin aux troubles intérieurs, et de se développer avec ses propres moyens, sans porter atteinte à son âme et à ses principes. Les Afghans n'ont rien à voir à la querelle pour laquelle Allemands et Anglais s'entredévoient. Il n'y aurait donc aucun sens, de leur part, à adhérer à la politique de l'Allemagne, qui est à des milliers de lieux de distance, pour indisposer l'Angleterre et la Russie. Comme il est impossible que les intéressés ignorent ces vérités, que le monde entier connaît, nous voulons espérer vivement que l'on respectera l'indépendance et l'existence de ce pays qui est notre ami.

KDAM Sabah Postasi

## L'univers n'est pas encore au bout de ses peines

M. Abidin Daver, dans un exposé d'ensemble des opérations, fait également allusion au sort dont est menacé l'Afghanistan.

Si, comme on l'affirme, l'Afghanistan est occupé à l'instar de l'Iran, on se rend compte que l'Angleterre et les

Soviets envisagent de constituer un front de défense allant de l'Inde et du Turkestan jusqu'au Caucase. Dans ces conditions la guerre ne se terminera pas cet hiver sur le front de l'Est. D'ailleurs, M. Churchill, dans son dernier discours, a parlé des combats beaucoup plus importants qui auront lieu au printemps prochain, en Orient.

Or, quand la lutte s'étendra au Caucase et se développera vers l'Asie, que fera le Japon? Conservera-t-il son attitude actuelle, à l'affût des occasions? Ou participera-t-il plutôt à la guerre? Si le Japon aussi entre en action, il est indubitable que non seulement l'incendie ne s'éteindra pas, mais qu'il se communiquera aussi au nouveau monde. Car les Etats-Unis pour éviter la défaite de l'Angleterre, accourront à son aide.

Bref, quelle que soit l'issue de la nouvelle bataille gigantesque qui a commencé en Russie, l'univers n'est pas encore au bout de ses peines et beaucoup de sang encore sera versé. A moins qu'une nouvelle surprise, dans cette guerre de surprises, ne vienne arrêter cette sanglante tragédie.

VATAN

## Les deux ennemis ont parlé entre eux...

M. Ahmet Emin Yalman affirme une grande importance, sur le plan moral, aux entretiens germano-britanniques qui ont eu lieu en vue de l'échange des grands blessés:

Dans le dernier discours de M. Hitler il est une phrase qui est très significative. Elle présente une grande importance, surtout si elle est débarrassée des parties consacrées nécessairement à déifier l'adversaire et des parties relatives à la propagande intérieure. C'est celle où M. Hitler dit: L'Angleterre est la nation au monde dont je me suis le plus efforcé de conquérir l'amitié. Or, il n'y a pas de raison pour que l'on recherche pas aujourd'hui et demain cette amitié que l'on a tant recherchée hier.

De part et d'autre, les dirigeants des deux nations, mettant de côté toute fierté personnelle, tout ressentiment, ne pourraient-ils pas être, un instant, des hommes et pas autre chose, s'expliquer et expliquer au monde pourquoi ils se battent? Au lieu de proclamer qu'elles veulent écraser le nazisme, en tant que régime « intérieur » de l'Allemagne, l'Angleterre et l'Amérique ne pourraient-elles pas déclarer: « Nous nous luttons pour que la sécurité du monde ne soit plus troublée par personne? » Que prouveraient-elles, en ce faisant?

Le monde traverse, en tout cas, des moments très délicats. Il y a des millions d'hommes, rangés de part et d'autre, et qui s'occupent à s'entre-tuer. En présence des douleurs de 3000 hommes qui ont cessé d'être des Allemands ou des Anglais pour n'être que des débris humains, des grands blessés inguérissables, on s'est accordé pour interrompre un moment le despotisme de la mort et se souvenir des liens communs de l'humanité.

Serait-ce mal de profiter d'une pareille occasion pour semer le bon grain de la paix? Lors même que les chances de le voir germer seraient d'une pour un milliard, les douleurs de l'humanité sont si profondes, on marche cet hiver vers de tels malheurs, qu'il faut rester simple spectateur de ces événements terribles il voudrait certainement mieux rechercher les occasions de bénéficier des occasions, qui ne dureront que quelques minutes, qui seront offertes par l'échange des prisonniers dans la Manche. A défaut de mieux, cela contribuera à satisfaire nos consciences.

Yeni Sabah

## Où en est la guerre?

M. Hüseyin Cahid Yalçın ré- (Voir la suite en 3<sup>me</sup> page)

## LA VIE LOCALE

LE VILAYET

## Spéculation sur les bas

de dame

Les prix des bas de dame augmentent constamment. Quoique les fabriques continuent leur activité, la diminution des disponibilités, sur la place, a également attiré l'attention des intéressés et des recherches à cet égard ont été entreprises.

On croit que certains spéculateurs, désireux de se constituer des stocks de bas, ont contribué à la hausse en raflant toute la marchandise disponible.

## La rareté de la viande

L'attention des départements intéressés a été attirée par la diminution de la viande constatée depuis quelques jours dans les boucheries d'Istanbul.

Les arrivages de bétail du littoral de la mer Noire ont légèrement diminué pour certaines raisons, mais cette diminution n'est pas de nature à réagir à ce point sur la consommation. Les grossistes en sont responsables, mais les détaillants aussi ont leur part de responsabilité dans la situation.

Le nombre des moutons égorgés aux abattoirs est inférieur à la normale. Notamment, celui d'hier a été des plus réduits.

LA MUNICIPALITE

## Le rôle du reporter

Nous lisons dans l'« Akşam »:

A l'occasion du la célébration du 18<sup>me</sup> anniversaire de la libération d'Istanbul, un de nos journaux a publié une photo de la place d'Eminönü prise en cet heureux jour. Quel précieux souvenir! Il sera légué à l'histoire. Ce sera un document pour nos archives nationales.

Mais, tout au premier plan, nous voyons un agent de police portant « kalpak » qui marche vers l'objectif, les sourcils froncés. Le journaliste expérimenté comprend tout de suite le sens de cette attitude. Le fonctionnaire était sur le point de crier à notre confrère ou lui avait crié:

— Allons, ne créez pas d'embouteillage; retirez-vous de là, circulez!

Le souvenir historique démontre à 18 ans de distance l'importance du rôle joué par le reporter en cette occurrence. Il n'a pas provoqué d'embouteillage! Il ne fallait pas qu'il se retirât de là; il aurait fallu, au contraire, qu'il fût aidé à travailler mieux et plus commodément. Peut-être la présence du journaliste, qui a acquis à l'histoire pareil document était-elle plus nécessaire pour la que toute autre présence.

## Les avenues étroites

La Municipalité a décidé d'élargir les

avenues de Şişane-Kasimpasa et d'Azapkapı qui, dans leur état actuel, constituent une source de difficultés pour la circulation. Les préparatifs nécessaires à cet égard sont en cours.

## Le matériel des Tramways

Le directeur de l'Administration de l'Electricité, des Tramways et de Tunnel, M. Hulke Erem, est de retour d'Ankara. Il s'est occupé, dans la capitale, de plusieurs questions relatives à son administration et notamment des devises nécessaires pour le matériel que l'on compte faire venir d'Europe et d'Amérique. Ainsi le gouvernement a autorisé l'affectation d'un crédit de 350.000 Lira en devises pour faire venir d'Amérique 23 autobus.

D'autre part, des démarches ont été entreprises en vue d'assurer l'arrivée en notre ville des bandages pour les trams qui avaient été achetés en Roumanie et dont le transport par mer avait été impossible par suite de l'état de guerre en mer Noire. Un fonctionnaire a été envoyé dans ce but à Constantinople. Dans le cas où les efforts qu'il compte déployer seront couronnés de succès, 40 voitures de tram immobilisées dans les dépôts pourront être remises en circulation.

## La question du bois

de chauffage

On n'a entrepris jusqu'ici aucune poursuite à l'égard des huit commerçants en bois de chauffage que la Commission du Contrôle des Prix avait décerné jeudi dernier de déférer en justice sous la prévention d'avoir trompé les départements officiels et causé du préjudice au public. Au contraire, voici que l'on parle d'une nouvelle majoration à la suite des démarches entreprises par les commerçants intéressés.

Le vali-adjoint, M. Ahmed Kinik, le directeur des affaires économiques de la municipalité et le chef du Bureau de contrôle des prix devaient s'entretenir hier avec le gouverneur-maire à ce sujet. Mais à la suite du départ du vali-adjoint pour Çatalca l'entretien a été remis à aujourd'hui. On estime que la décision officielle à cet effet sera prise demain par la commission du contrôle des prix.

Le bruit court d'autre part que les commerçants en bois de chauffage présenteront jeudi une nouvelle requête à la commission.

## Rentrée

Le Dr Pellegrino Pellegrini, chef du service des maladies internes à l'hôpital italien de retour de son stage au Centre d'Etudes de la tuberculose à l'Institut Forlanini de Rome a repris son service à l'hôpital et ses consultations en ville.

## La comédie aux cent actes divers

FAUX MONNAYEURS

Trois mauvais drôles, Bayram, Kâzım et Şaban, avaient établi à Rize, dans une maison particulière, une officine pour la production de fausse monnaie. Ils s'étaient procurés une machine et des moules et avaient commencé à introduire sur la place leurs « produits ». L'abondance des fausses pièces de monnaie ne tarda pas à attirer l'attention. Une surveillance stricte fut organisée sur les lieux et jusqu'en notre ville. C'est ainsi que l'un des membres du trio, Şaban, a été arrêté à Rize, au moment où il cherchait à écarter de la fausse monnaie. Une perquisition à son domicile amena la découverte du matériel et à l'arrestation de Kâzım également.

Quant à Bayram il a été appréhendé en notre ville et déferé aux tribunaux. L'unification des poursuites judiciaires entreprises contre les trois individus ayant été décidée, Kâzım et Şaban ont été également envoyés en notre ville et déferés au III<sup>ème</sup> tribunal des pénalités lourdes.

Le procès, qui avait été instruit à huis clos, a pris fin. Les faux monnayeurs ont été l'objet des condamnations suivantes: Kâzım, en tant qu'organisateur et chef de la bande, à 12 ans de travaux forcés et 6000 Lira d'amende; Bayram à 6 ans de la même peine et 3000 Lira d'amende. Şaban dont le rôle, en l'occurrence, a été moins important, à 3 ans de travaux forcés et 2000 Lira d'amende.

EN ATTENDANT LA 5<sup>ème</sup>

Une jolie brune d'à peine quinze ans se tenait

l'air boudeur devant la porte du tribunal. Une dame d'âge moyen l'aborda:

— Allons, ma fille, lui dit-elle, renonce à cette sottise. Est-ce qu'un chauffeur est un mari digne de toi?

Mais ces conseils n'eurent aucun effet sur la belle enfant. Elle tourna le dos à la dame qui la sonne qui les lui prodiguait, haussa les épaules et colla le nez, avec dépit, contre le mur.

La dame s'éloigna à pas lents et alla conter ses peines à quelques commères réunies non loin de là. C'était la quatrième fois que cette jeune fille désertait le foyer familial. Et dame, à son âge, il fallait essayer de la convaincre par la douceur. Car comment faire entendre raison par force à une aussi grande fille?...

Par ces entrefaites, l'audience commença. La jeune fille, sa mère et un jeune homme, beau, lui aussi, et souriant d'un air avantageux, entrèrent dans la salle. Ils en ressortirent un quart d'heure après. La jeune fille, l'air ennuyé mais point hostile s'était laissé enlacer par sa mère, qui rayonnait d'aise. Et c'était le jeune homme qui était plutôt morne.

— Mère et fille, se sont réconciliées, dit une de ces dames. Espérons qu'il n'y aura plus de fugue!

— Bah! riposta un vieux bougon, quand on a fait quatre fois, il n'y a pas de raison pour qu'on ne le fasse aussi une cinquième...



Communiqué italien

L'activité aérienne. — La défense de l'Afrique Orientale. —

Un avion anglais abattu

Rome, 7 A. A. — Communiqué No 492 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des avions britanniques lancèrent des bombes explosives et incendiaires dans les territoires de Catane et de Licata : aucun dégât.

En Afrique septentrionale, des escadrilles italiennes bombardèrent avec succès un aéroport près de Marsa-Matrouh et des objectifs terrestres dans la zone de Tobrouk.

Sur les fronts de Marmarique, activité de feu et d'exploration de la part des troupes italiennes.

L'aviation ennemie effectua des incursions nocturnes sur Tripoli, lâchant des bombes, qui tombèrent la plupart dans la mer.

En Afrique orientale, dans l'échiquier de Gondar, nos détachements effectuèrent une reconnaissance en force et repoussèrent les tentatives d'attaque de l'adversaire.

Pendant une incursion, un avion anglais atteint par notre réaction anti-aérienne tomba dans le voisinage de nos positions et pris feu.

Communiqué allemand

Une grande bataille au Nord de la mer d'Azov. — Les lignes soviétiques enfoncées. — Une tentative de débarquement repoussée à l'Est de Léninegrad. — La lutte contre la Grande Bretagne. — La guerre en Afrique. — Pas d'incursion de la R. A. F.

Berlin, 7. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le cadre des nouvelles opérations déjà annoncées, une grande bataille a eu lieu dans le secteur nord de la mer d'Azov. Côte à côte avec les troupes des Etats alliés, les troupes allemandes poursuivent l'ennemi battu. Des formations motorisées et des chars blindés ont avancé profondément dans les mouvements de retraite de l'ennemi. Au cours de ces opérations, l'état-major de la neuvième armée soviétique a été fait prisonnier. Le commandant en chef s'est fait sauter à temps en avion.

Sur les autres secteurs du front de l'Est, les opérations offensives se poursuivent également comme prévu.

Une nouvelle tentative de débarquement nocturne des forces soviétiques sur la côte à l'ouest de Léninegrad a été repoussée. La plupart des navires servant au transport des troupes ont été coulés. L'ennemi débarqué a été complètement anéanti.

La Luftwaffe a attaqué la nuit dernière un établissement d'armements à Rostov ainsi que des installations militaires à Moscou et à Léninegrad.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, des avions de combat ont bombardé dans la nuit du 6 au 7 octobre des installations d'importance militaire dans le sud-ouest de l'Angleterre.

En Afrique septentrionale, des avions de combat allemands ont attaqué hier aussi avec succès les installations du port du Tobrouk. Au cours de l'attaque aérienne contre la rade de Suez dans la nuit du 6 octobre, 2 navires marchands, d'un ensemble de 10.000 tonnes, ont été détruits par des coups en plein ; 2 autres grands navires ont été gravement endommagés.

L'ennemi n'a pas fait d'incursion

sur le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 7. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Aux premières heures de la nuit dernière, un avion ennemi lâcha des bombes sur un point du sud-ouest de l'Angleterre. Elles ne firent ni victimes, ni dégâts.

Une attaque contre un aéroport anglais en U.R.S.S

Londres 7 A. A. — Communiqué du ministère de l'Air britannique :

Hier après-midi une formation de bombardiers ennemis, sous la protection de chasseurs, a attaqué un aéroport utilisé par la R. A. F. sur le front russe. Nos chasseurs, intervenant immédiatement, ont repoussé l'ennemi et sans subir eux-mêmes aucune perte, ont abattu trois « Junkers 88 ». Presque tous les bombardiers ont été endommagés, dont plusieurs si gravement qu'il n'y a pas de chances qu'ils aient pu regagner leur base.

Un soldat spécialisé attaché à la R. A. F. a été légèrement blessé par un éclat de bombe. L'aéroport n'a subi aucun dommage.

L'activité des sous-marins. — Navires coulés ou "touchés"

Londres, 7. A. A. — Communiqué de l'Amirauté Britannique :

11 navires ennemis de plus ont été coulés ou touchés par des torpilles et sérieusement endommagés par les sous-marins britanniques dans la Méditerranée.

Un torpilleur italien jaugeant 635 tonnes, de la catégorie « Generali » et un bateau-ravitailleur d'environ 3.500 tonnes ont été torpillés et coulés. Un vaisseau de garde italien et un voilier chargé des troupes italiennes ont été coulés. Un pétrolier jaugeant environ 6.000 tonnes a été atteint par des torpilles et laissé sérieusement en flammes et donnant fortement de la bande. En outre, un pétrolier italien de 5.900 tonnes a été torpillé et sérieusement endommagé. Deux transports d'environ 5.000 tonnes, un gros bateau-ravitailleur et deux bateaux-ravitailleurs de tonnage moyen furent également touchés par des torpilles. Ces navires ont été certainement atteints et doivent être tout au moins sérieusement endommagés. Toutefois, il fut impossible aux sous-marins de constater avec certitude lesquels de ces bateaux ennemis furent réellement coulés.

La guerre en Afrique

Le Caire 7. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

La nuit du 5 au 6 oct. et hier, quoique de sable ait encore entravé la visibilité nos patrouilles ont été actives dans toutes les parties du front. Des nombreuses informations très utiles ont été obtenues. A chaque contact, l'ennemi a subi des pertes et s'est replié.

L'activité de patrouilles s'est poursuivie aussi dans la région frontalière. La nuit du 6 oct. une de nos patrouilles retournant d'une reconnaissance en profondeur, en territoire ennemi, a été encerclé par l'ennemi très puissantes soutenues par de l'artillerie. Un officier et 8 sous-officiers et soldats sont perdus.

Communiqué soviétique

Intensité particulière de la lutte vers Briansk et Vjazma

Moscou, 7 A. A. — Communiqué so-

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

sume l'ensemble des opérations jusqu'à ce jour.

La gigantesque organisation de guerre allemande ressemble à une machine qui, une fois mise en branle, ne peut plus s'arrêter. Le but en est l'écrasement de l'Angleterre. Mais si cette dernière ne vient pas l'affronter, comme il n'est pas possible d'aller la chercher, elle détruit quiconque elle trouve sur sa route et s'efforce d'atteindre l'Angleterre par une voie détournée. Mais nous pouvons dire, en exagérant un peu, que l'Angleterre accueille ces attaques indirectes avec l'indifférence de l'éléphant incommodé par une mouche qui lui a piqué l'oreille et elle continue à se préparer.

L'échange des prisonniers germano-anglais a échoué

Berlin en explique les raisons

Newhaven, 7-A.A. — Le débarquement des prisonniers allemands à Newhaven a commencé à 13. h. 30 heure Greenwich.

Berlin, 7-A.A. — On communique de source officielle que les négociations diplomatiques au sujet de l'échange de prisonniers grièvement blessés, entre l'Angleterre et l'Allemagne, avaient pris progressivement un caractère positif jusqu'à ce que les communiqués prématurés, venant du côté anglais et la campagne de presse qui suivit ces communiqués aient fait surgir subitement des difficultés.

Le fait est qu'environ 500 blessés allemands devaient être échangés contre environ 1.500 blessés anglais et que l'Allemagne, à la suite d'un accord de l'année 1940 au sujet de l'échange des internés civils, femmes et enfants, avait proposé d'organiser l'échange en nombres égaux de façon à obtenir un règlement net et satisfaisant pour les deux parties.

Pour régler certaines questions techniques, on eut la possibilité d'utiliser la T.S.F. qui a été exploitée par les Anglais dans un but de propagande.

Dans la suite, une mise au point officielle de la part de l'Allemagne disant que les communiqués anglais étaient prématurés et que dans ces conditions, les navires-hôpitaux ne pourraient quitter le port.

En même temps, la presse anglaise tenta d'attribuer à l'Allemagne l'initiative des messages par T.S.F. s'y rapportant et déclara que l'Allemagne avait fait échouer cet acte humanitaire.

Journalistes bulgares en Allemagne

Sofia, 7 A.A. — Les journalistes bulgares, invités par le haut-commandement allemand à visiter le front Oriental partent ce matin à destination de l'Allemagne, accompagnés par le directeur de la presse bulgare

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

viétique de minuit dit :

Au cours de la journée du 7 octobre, nos troupes combattirent opiniâtement l'ennemi sur tout le front, avec une intensité particulière dans les directions de Vjazma et de Briansk.

Au cours de la journée du 5 octobre, 42 avions ennemis furent détruits. Nous avons perdu 27 avions.

Un transport ennemi de 7.000 tonnes a été coulé dans la mer de Barentz.

Mon carnet

Lebon a déménagé, dans le sens propre du terme. Il s'est installé vis-à-vis de l'ancien local qu'il occupait depuis plus d'un demi-siècle.

C'est chez Lebon que le « Tout-Prix » — passé récent encore — se donna rend-z-vous, notamment à l'entresol, l'on vous servait des repas exquis qu'une atmosphère de pseudo-cabinet particulier enveloppait de « fumet » vaporeux de « bouquet » des crûs bourguignons bordelais... sans oublier la mousse capteuse de la veuve Cliquet.

Dépositaire des produits de marque tels les chocolats « Marquis » les fondants « Boissier » — j'en passe et de meilleurs — Lebon maintient encore tradition de grande maison qu'il s'est acquise en donnant satisfaction à une clientèle de fins gourmets.

Pierre Loti y prenait ses repas « midi qu'il terminait par un café turc... Eyub. Namik Kamal, l'illustre auteur de « Vatan », aidait l'inspiration en savourant les douceurs de la « Maison ».

Théodore Mavrogordato, banquier connu ; Me Mizzi, avocat et publiciste (qui renvoyait les visiteurs avec un shik-hand les contraignant à une marche arrière forcée) ; les fonctionnaires supérieurs de l'ex-Porte ; tout le « gratin » y était.

Mais la croix d'honneur revenait à M. Huguenin, directeur des chemins de fer d'Anatolie. Tous les jours, à heure fixe il « présidait », une table autour de laquelle prenaient place des amis et des thuriféraires : M. Ledoux, drogman de l'ambassade de France, Régis Delbeuf, directeur-fondateur du « Stamboul », Djemal bey efendi et de temps en temps Mme Delbeuf (Ria d'Asti en littérature).

Le Saint-Marceau... pétillait quotidiennement... Le huit-reflets de M. Huguenin faisait la pige aux lumières de la salle et son éternel cigare envoyait un nuage de fumée à faire envie à la locomotive la plus rapide du dépôt d'Eski-Sehir !

Musnet-Sully, en tournée sur les rives du Bosphore, djeuna chez Lebon, invité par M. Huguenin... Sarah Bernhardt y sabla le champagne avec le personnel diplomatique de l'ambassade de France.

Détail historique : les secrétaires grecs venus à Istanbul pour collaborer à la signature de la paix, après la guerre turco-grecque (1897) y invitèrent leur collègues turcs... pour sceller une nouvelle ère d'amitié...

Tempore mutantur et noscum illis comme le répète mon vieil ami Zacharie K... Mais Lebon continue comme le négre de Mac-Mahon — et le sien qui garde sa porte.

S.N. DUHANI

Une conférence commerciale à Jérusalem

Jérusalem, 7 A. A. — La conférence organisée à Jérusalem par la corporation commerciale du Royaume-Uni, sous la présidence de Lord Carlyle, se terminait hier.

Selon les délégués de la Turquie, de la Syrie, de l'Iran, de la Palestine, de l'Egypte, les discussions concernant les problèmes de transport et d'approvisionnement entre leurs pays ont été entièrement satisfaisantes.

Du raisin distribué aux écoliers en Grèce

Athènes, 7-A.A. — Le ministère de l'instruction publique décida d'acquiescer à grandes quantités de raisin à distribuer gratuitement, chaque jour aux élèves de toutes les écoles.

Exécution ajournée

Berlin, 7-A.A. — L'exécution de la sentence condamnant à mort Elias, ancien président du Conseil tchèque, fut remise à une date ultérieure. Les dépositions d'Elias sont requises dans d'autres procès.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52



## Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

l'ennemi a vivement surpris même de nombreux spécialistes militaires. Car aucun avait les yeux fixés sur Kharkov et l'on ne s'était pas encore habitué à ce que la bataille fût menée sur d'aussi grandes étendues. La question est ici : le territoire entre Kharkov et le Donetz ainsi que le territoire entre le Donetz et la mer d'Azov forme une unité. Les Bolchévistes évacuent rapidement ces régions. Et cela démontre qu'ils ne sont plus en état de protéger les voies de communication très importantes du bassin du Donetz.

Il y a des voies ferrées pour transporter les productions de ces régions non seulement à Moscou mais aussi à Briansk, de Mariopol et des côtes de la mer d'Azov. Les Bolchévistes sont privés maintenant de toutes les voies de communication. Dans cette zone se trouvent des fabriques d'armes et de munitions, les aciéries d'Orchonikidze et de Kuibichero. Les fabriques produisent des plaques d'acier, des obus, des culasses de canons. Les Soviétiques ressentiront vivement la perte de ces armements importants.

### La "bataille de Russie"

Vichy, 8. A. A. — La bataille de Russie se poursuit avec une intensité accrue. Les Allemands combattent devant Kharkov et le bassin du Donetz.

Dans le centre, leur poussée continue en direction de Moscou. L'avance allemande se précise également sur Rostov.

### 27 chars en 3 jours...

Berlin, 7. A. A. — D. N. B. — Une division de chars de combat allemands brisant dans un secteur du front oriental détruisit 27 chars soviétiques en 3 jours ; 3 chars lourds de 52 tonnes figurent parmi les chars détruits.

Au cours de ces combats où les Bolchéviques subirent de lourdes pertes les troupes soviétiques s'enfuirent devant l'avance germanique. Parmi les prisonniers se trouvent un grand nombre de chars qui combattaient les armes à la main.

### La bataille bat son plein

Rome, 7. A. A. — La bataille annonce « Corriere della sera » dans une dépêche de Berne bat son plein sur tout le front russe entre Viasma et Orel en passant par Kalouga.

### Une attaque contre Rostov

Berlin 7. A. A. — Le D.N.B. apprend d'une source militaire que l'aviation allemande a attaqué la nuit du 6 au 7 octobre pour la première fois l'important port de transbordement de Rostov, à l'embouchure du Don sur la mer Noire. L'attaque se dirigea surtout contre les établissements d'armements. Rostov n'est pas seulement d'une grande importance sur tout le bassin du Donetz, mais il possède aussi des établissements industriels pour la construction de machines, wagons, d'automobiles et de tracteurs. Par cette première attaque aérienne allemande, cette ville si importante pour la poursuite du combat par les Soviétiques trouve à la portée des attaques allemandes.

### La version anglaise... Episodes...

Moscou, 8. A. A. — Du correspondant spécial de Reuter, Alexander Werth : Les récits de combats en première ligne publiés par le journal de l'Armée soviétique. « L'étoile rouge » ne permet pas de douter que des batailles violentes se déroulent dans le secteur central du front. Depuis que les Allemands échouèrent dans leur terrible offensive vers Moscou en juillet, ce sec-

teur demeura relativement calme et les Russes, ne manquant pas de matériel, ont conservé l'initiative. Parmi leurs succès les plus importants figure la reprise du saillant de Yelnia. Il est donc peu probable que les Allemands tentent de nouveau une poussée directe. Ils concentrent plutôt leurs efforts sur un mouvement en tenailles.

« L'Etoile Rouge » cite des exemples pour montrer comment les Russes résistent à cette nouvelle tentative de l'ennemi pour atteindre Moscou. Dans un secteur, un officier bien connu, Boldin, avait reçu l'ordre de lancer des hommes à l'attaque contre de grandes concentrations de troupes allemandes. Les avions ennemis attaquèrent les Russes à maintes reprises, mais les batteries antiaériennes de Boldin et les chasseurs soviétiques les repoussèrent et les troupes russes engagèrent le combat avec d'importantes forces ennemies. Le combat continue. Les forces en présence utilisent des tanks, des avions et de l'infanterie. Les hommes de Boldin réussirent à forcer les formations allemandes et exploitèrent leur succès en lançant une contre-attaque. 33 tanks allemands furent détruits et 31 avions allemands abattus.

Dans un autre secteur, défendu par le fameux commandant Yuchkevich, les troupes allemandes martelèrent la ligne russe, cherchant, comme de coutume, son point faible. Dans cette région, les unités de chars d'assaut commandées par Chernov détruisirent 34 tanks allemands et des combats acharnés se déroulent sur tout le front de ce secteur où les intervalles séparant les lignes respectives changent continuellement de mains.

On rapporte également de ce secteur que les Allemands perdirent 19 tanks dans des combats avec les forces terrestres et 62 par suite des attaques de l'aviation.

Un autre exemple qui montre la violence du combat est fourni par le récit suivant :

En un certain point du front, les Allemands préparèrent une offensive par un barrage d'artillerie et envoyèrent ensuite des tanks à l'assaut. Les Russes les laissèrent avancer jusqu'à ce qu'ils eurent atteint l'endroit où se trouvaient les canons anti-tanks qui entrèrent en action. Les tanks allemands continuèrent d'avancer et lorsqu'un certain nombre d'entre eux réussirent à atteindre les positions russes, les défenseurs les accueillirent par une grêle de bouteilles enflammées. La bataille se transforma en combat d'infanterie qui dura toute la journée. L'ennemi perdit 15 tanks, cent autres véhicules et laissa 800 morts sur le terrain à la suite des attaques terrestres et aériennes des Russes.

Ces récits permettent de se faire une idée sur la nature des combats qui se déroulent actuellement sur le front central.

D'autre part, tout indique que les Russes réussissent admirablement à défendre Leningrad et aussi qu'ils arrêtent l'avance allemande vers la Crimée. Dans ces deux directions, les Allemands furent obligés de ralentir leur pression. Il est probable qu'une partie de leurs troupes a maintenant été retirée du front de Leningrad pour être utilisée dans d'autres parties du front où leurs chefs espèrent qu'elles auront plus de chances de succès.

### La conférence militaire anglo-américaine à Manille

### Des officiers chinois y assistaient

Londres, 7-A.A. — Les conversations de la plus haute importance qui ont eu lieu entre les commandants des forces britanniques et américaines viennent de se terminer à Manille aujourd'hui.

La Grande-Bretagne s'est fait représenter par le maréchal de l'air sir Robert Brooke Popham, commandant en chef en Extrême-Orient. Le général Douglas Mac Arthur, commandant en chef américain dans la même zone représentait les Etats-Unis.

On assure que 8 officiers supérieurs chinois étaient également présents. Sir Robert Brooke Popham et son état-major sont partis pour Singapour.

## L'Amérique et la guerre

### La révision de la loi de neutralité

Washington, 8. A. A. — D. N. B. — Comme on le fait savoir officiellement, le Président Roosevelt a déclaré aux chefs politiques du Congrès qu'il est partisan d'une modification de la loi sur la neutralité pour que les navires de commerce des Etats-Unis puissent être armés et pour qu'on leur permette de mouiller dans les ports des nations belligérantes et de naviguer dans la zone de combat interdite actuellement.

### Un message de M. Roosevelt

Seattle, 8. A. A. — Dans un message adressé à la convention de la Fédération américaine du travail, M. Roosevelt déclara :

Ce n'est que par une action unifiée que la menace nazie peut être repoussée. L'établissement de la paix entre les organisations du travail serait un pas patriotique en avant qui aurait une valeur incalculable pour créer l'unité nationale. Il faut que notre production de navires, d'avions, de canons et de tanks soit la plus grande possible. Il faut qu'elle ait en vue un seul but : acquérir la quantité nécessaire pour vaincre les hordes nazies. Ce n'est pas l'heure de prendre des risques concernant la sécurité nationale en interrompant de façon quelconque la production pour la défense. Votre responsabilité est grande. Les travailleurs asservis comptent sur vous en tant que producteurs des armes de la liberté qui les délivreront de l'esclavage. Je sais que vous ne faillirez pas à votre tâche.

### Les bateaux panaméniens

Washington, 8 A.A. — M. Roosevelt a déclaré qu'il estimait que faire que le Panama décréta que ses navires marchands ne devaient pas être armés rendait une rapide révision de la loi de neutralité américaine plus nécessaire.

### Déclarations de M. Hull

Washington, 8. A. A. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré à la conférence de la presse qu'il estimait que la question d'armer ou de ne pas armer les navires enregistrés à Panama était une question concernant le gouvernement panaméen et les armateurs de ces navires. Il ajouta que le département d'Etat n'avait pas demandé au Panama des explications au sujet de sa décision.

M. Hull expliqua la question d'armer les navires appartenant à des propriétaires américains enregistrés à Panama n'était qu'un détail du problème beaucoup plus vaste de la défense de l'hémisphère occidentale à laquelle collaborèrent le Panama et les autres nations américaines.

Comme on lui demandait si le gouvernement des Etats-Unis, en sa qualité de propriétaire du « Pinkstar », qui fut torpillé, et d'autres navires battant pavillon panaméen, n'aurait pas le dernier mot concernant la question de savoir si de tels navires devraient ou non être armés, Hull répliqua que ces navires avaient été loués à des particuliers.

M. Hull déclara que le gouvernement pourrait bien entendre publier une ordonnance pour décider de cas semblables mais, en l'absence d'une telle ordonnance celui qui louait le navire suivrait évidemment son propre jugement.

A ce sujet, M. Hull remarqua que l'armement des navires marchands était parfaitement normal dans des circonstances telles que les circonstances actuelles.

Il déclara qu'il ne connaissait pas d'autre gouvernement que le gouvernement américain qui interdit l'armement

## LA BOURSE

Istanbul, 7 Octobre 1941

Sivas-Erzurum	II	20.35
Sivas-Erzurum	VII	20.35
Banque d'Affaires		11.85

### CHEQUES

	Change	Fermeté
Londres	1 Sterling	4.74
New-York	100 Dollars	132.20
Madrid	100 Pesetas	17.9375
Stockholm	100 Cour. F.	30.0050

### Les ministères du Commerce et des Monopoles à Istanbul

Les ministres du Commerce et des Monopoles MM. Mümtaz Okmen et Raif Karadeniz sont arrivés ce matin en notre ville.

### Les avions britanniques volent trop haut

Berlin 7. A.A. — On communique de source militaire :

Des avions britanniques isolés ont tenté ces derniers jours d'attaquer le littoral du territoire occupé.

La forte défense de la DCA. a forcé les avions britanniques de voler à haute altitude, de sorte que les bombes jetées n'ont causé aucun dégât aux objectifs militaires.

Quelques bombes lancées par un avion britannique sur un port situé sur la côte de la Manche sont tombées dans l'eau près du Musoir. Un tas de planches qui se trouvait sur la jetée a été atteint par une bombe incendiaire. L'incendie a pu être atteint en peu de temps.

### Le cabinet bulgare

Sofia, 8. A.A. — Le conseil de ministres se réunit hier soir. La séance dura de 17 h. à 21 h. Le conseil procéda à l'examen des affaires courantes.

### Le ministre des Communications du Reich à Rome

Rome, 8. A. A. — Le ministre des Communications du Reich, M. Ohnesorge est arrivé hier soir à Rome accompagné du sous-secrétaire d'Etat M. Nagel.

### Pas de prochain traité de paix franco-allemand

Paris, 7. A. A. — M. de Brinon, délégué du gouvernement français dans les territoires occupés, démentit, au cours d'une conférence à la presse américaine, les bruits au sujet de la signature prochaine d'un traité de paix franco-allemand.

### Un important emprunt américain

Washington, 7. A.A. — La trésorerie annonce qu'elle lancera le 9/10 un emprunt de 1.300 millions de dollars. C'est le plus important depuis la dernière guerre.

### Eglise de Ste-Marie Draperis

Le jeudi 9 commencera le Triduum en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le sermon sera fait par Mgr Victor-Hugo Righi, secrétaire de la Délégation apostolique.

Dimanche, 12 octobre, fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à 8 heures Messe de Communion générale. A 10 h. Messe solennelle chantée.

Le soir, à 18 heures et demie, panégyrique de la Sainte par Mgr Victor-Hugo Righi, procession et vénération de la relique.

des navires marchands.

Comme on lui demandait si le gouvernement de Panama avait donné au gouvernement des Etats-Unis la raison pour laquelle il interdisait l'armement des navires, M. Hull répondit qu'il ne s'était pas renseigné à ce sujet.